

Ridouane Berrhazi

Évaluation de l'impact de la participation paysanne dans les aménagements hydro agricoles.

En 1996, l'aménagement des périmètres irrigués de la petite et moyenne hydraulique (PMH) des provinces du Nord marocain, a donné naissance à plusieurs projets de réhabilitation intégrés. L'exécution de ces projets s'inscrivaient dans une nouvelle approche : la gestion participative de l'irrigation (GPI). L'aménagement consistait à la mise en place des associations des usagers des eaux agricoles (AUEA). Ces AUEA devaient prendre en charge la gestion et l'exploitation de l'infrastructure et des équipements. De façon concrète, elles devaient être impliquées dans les différentes phases du projet d'aménagement. L'approche participative prévoyait aussi l'identification des différents acteurs et bénéficiaires des projets. Ces acteurs contribueraient à la réalisation des études par la négociation et la validation des options retenues par l'ingénieur conseil : contrôle des travaux lors de la mise en place et pendant l'exécution, et réception définitive des ouvrages d'irrigation. Cette participation visait également le renforcement des capacités des agriculteurs en matière de gestion d'irrigation, par des mesures d'accompagnement aux travers des programmes de formation en économie de l'eau, le management associatif et le suivi-évaluation.

Cet article propose un diagnostic des facteurs ayant influencé la participation des usagers dans ces projets, à partir de l'analyse du fonctionnement des AUEA. Cette analyse permettra de mettre en exergue les contraintes et d'en tirer les enseignements pour les projets similaires. Ces expériences de gestion des projets revêtent des formes multiples d'appropriation de l'approche participative. On note l'émergence de nouveaux partenariats entre usagers, entreprises et administration, ainsi que l'apparition des nouveaux leaders. Les résultats tendent à crédibiliser les interventions étatiques dans ces zones sensibles historiquement marginalisées et livrées à la culture du cannabis et à l'émigration vers l'Europe.